

## Méditation 12<sup>ème</sup> dim. du T.O. année B

Jésus a eu une journée harassante. Il n'a pas arrêté d'instruire comme à son habitude, la foule qui des fois, l'empêche même de manger. Tout à fait normal qu'à la tombée de la nuit, il éprouve le besoin de se reposer. C'est alors qu'il enjoint ses disciples de passer sur l'autre rive du lac. Et donc, loin de ladite foule.

Soudain la traversée s'effectue sous les signes d'une aventure périlleuse. D'abord à cause de la nuit qui tombe. Ici, il sied de souligner que dans la mentalité antique, la nuit représentait un moment propice au déchaînement des forces du mal. Les eaux profondes passaient pour un lieu par excellence où résidaient les puissances démoniaques. En sus, la rive de l'autre côté, située à l'est de la Galilée était un territoire hostile puisque habité par les païens. Et



tout cela ne suffisait pas, voilà la tempête qui s'y invite. La situation devient pathétique car leur barque s'en trouve submergée par les vagues.

Face de cette situation, deux réactions diamétralement opposées s'observent. Quand les disciples sont dans l'affolement devant le danger, le Maître, très fatigué, dort calmement sur le coussin à l'arrière de la barque. L'affolement était tel qu'on lui criait dessus : " Maître, nous sommes perdus. Cela ne te fait rien ? ".

Brutalement et brusquement réveillé, le Maître s'en prend d'abord à ce qui leur fait si peur. Il apaise la tempête. Par ce fait, il " exorcise " le lac et/ou la mer. Un geste qui renvoie à ce qu'il venait de faire peu avant pour cet homme possédé par l'esprit mauvais (Mc. 1, 25). Aussitôt, par un merveilleux contraste, tout revient dans l'ordre. Ici, il exerce un pouvoir qu'il détient de son Père, le Créateur et le Maître des flots. Nous en avons la preuve dans le livre de Job, notre première lecture. Dieu avait retenu la mer avec des portes et lui avait imposé des limites : " Tu viendras jusqu'ici ! Tu n'iras pas plus loin. Ici s'arrêtera l'orgueil de tes flots ".

C'est alors que le Maître se tourne vers ses disciples avec ces reproches : " pourquoi êtes-vous si craintifs ? Pourquoi ce manque de foi ? " Ces reproches laissent les disciples sans réaction. Cependant, ils en sont profondément interpellés. " Qui donc est-il pour que même le vent et la mer lui obéissent ? " se murmurent-ils.

D'où lui était venue cette majesté souveraine lui permettant d'apaiser le tumulte des flots et de sauver les occupants de la barque ? Ce sont des questions de l'homme moderne aujourd'hui. Fort de ses performances technologiques, il n'arrive pourtant pas à se libérer de toute crainte due aux multiples tempêtes de la mer, aux ouragans, typhons, tsunamis et autres. Il n'y arrivera jamais, du fait que c'est lui qui les occasionne. Tant qu'il ne saura pas gérer le réchauffement climatique, le niveau des eaux des mers continuera à monter, provoquant le cortège des victimes humaines et d'autres catastrophes naturelles. En tout ceci, vu qu'il y a plus de peur que de foi, les reproches de Jésus à ses disciples immédiats, nous concernent davantage. Gardons toujours intacte notre foi en Dieu. Le modèle est à prendre sur Jésus. Tout Fils de Dieu qu'il fut, Jésus avait souffert jusqu'à la mort sur la croix. C'est cet élan très confiant qui lui avait permis de remettre son esprit entre les mains du Père qui a fait qu'il brave la mort. Ça lui a valu la " Résurrection ".

Dans ce récit de la tempête apaisée, un enseignement se dégage sur l'identité de Jésus. En sa personne, Dieu agit avec une puissance suprême. En tant que disciples de Jésus, nous sommes donc appelés à nous repositionner vis-à-vis de lui. En lui, Dieu nous donne tout. La vie en abondance.

*Jean de Dieu Muinisaka*